Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 24 (1977)

Heft: 1-2

Artikel: Denys d'Aréopagite et les Oracles chalaïques

Autor: Places, Edouard des

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-761330

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDOUARD DES PLACES S. J.

Denys l'Aréopagite et les Oracles chaldaïques

C'est sans doute à travers Proclus que Denis a connu les *Oracles*. Mais Proclus lui-même les interprétait à la lumière de Jamblique, dont la *Théologie chaldaïque*, aujourd'hui perdue, comptait au moins 28 livres. J'ai cherché à démêler ces rapports de Jamblique et de Proclus avec les *Oracles* dans les *Notices* des éditions de 1966 et de 1971. Or Proclus commentateur des *Oracles* devait conduire à Denys; à plusieurs endroits de son ouvrage, Hugo Koch rencontrait la «théologie chaldéenne»; il le fait surtout à propos de la «fleur de l'intellect», sur laquelle nous allons revenir [1]. Peut-être l'aurait-il citée davantage si des index complets lui avaient permis de multiplier les parallèles.

Ce travail a fini par se faire. En 1941 paraissaient à Louvain les *Indices Pseudo-Dionysiani* d'Albert Van den Daele, et la recension si dense de Willy Theiler en montrait l'intérêt pour l'étude des *Oracles* [2]. Theiler venait de publier son mémoire sur «Les oracles chaldaïques et les hymnes de Synésius», dont A.-J. Festugière pouvait écrire en 1953 qu'avec l'édition de Kroll il constituait toute la bibliographie des *Oracles* [3]. Celle-ci, depuis, a progressé; qu'il suffise de nommer

[1] H. KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus und Mysterienwesen* (Forschungen zur Christl. Literatur- und Dogmengeschichte, I, 2–3), Mayence 1900, p. 162.

[2] *Theologische Literaturzeitung*, 69, 1944, c. 71–72.

[3] W. THEILER, *Die chaldäischen Orakel und die Hymnen des Synesios* (Schriften der Königsb. G. Gesellschaft, Geistesw. Kl., 18, 1), Halle, 1942 = *Forschungen zum Neuplatonismus*, Berlin 1966, p. 252–301. Cf. A.-J. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, III, Paris 1953, p. 53 et n. 3–4.

Hans Lewy [4]. En raison de sa date, la recension de Theiler n'a guère attiré l'attention. Elle reste cependant fondamentale.

La meilleure manière d'étudier l'influence des Oracles sur Denys paraît être, comme pour Synésius [5] et cette fois encore à la suite de Theiler, la comparaison des vocabulaires. Examinons rapidement quelques termes, et du coup certains thèmes.

Dès l'abord, l'index des *Oracles chaldaïques* relève de ces mots qu'il semble intéressant de chercher dans le *Corpus dionysiacum*, La plupart des exemples appartiendront à la *Hiérarchie céleste*, qui a bénéficié d'une édition critique [6] et que la préparation de ce colloque nous a fait revoir.

Soit l'adjectif ἀδάμαστος. En face d'un cas des *Oracles* (fr. 99), ἀδαμάστῳ τὠυχένι... «d'une nuque indomptée subissant le servage», il y en a deux au chapitre XV de la *Hiérarchie:* au § 2 (332 c), où M. de Gandillac le traduit «inflexible», et au § 8 (336 d), où il le rend par «indomptable».

Voici, plus significatifs, trois attributs fréquents dans la théologie négative. Ἀτύπωτος fait oxymoron avec τυποῦσθαι au fr. 144: «ce qui était sans forme prend forme», avec τύπος en *CH* II 2, 140 a: «les figures de ce qui est sans figure». Ἄφθεγκτος, chaldaïque d'après Theiler (c. 72), est commun aux *Oracles* et à Denys; mais les *Oracles* ont seuls, par deux fois, ἄφραστος.

Βάθος et βυθός pourraient être de même racine d'après le *Dictionnaire étymologique* de P. Chantraine. Βάθος se trouve de part et d'autre; mais les *Oracles* ont seuls, deux fois, βυθός, qui, chez Denys, est remplacé par γνόφος «ténèbres», peut-être en souvenir d'*Exode*, 20, 21; parmi les cinq cas de la *Théologie mystique*, celui du début (I 1, 597) a) est associé à σιγή (lequel est qualifié de κρυφιόμυστος) et, par oxymoron («Paradox» Theiler), est dit ὑπέρφωτος [7]; or la σιγή du fr. 16 équivaut au βυθός du fr. 18. Δεσμός, deux fois représenté dans les *Oracles*,

[4] H. Lewy, *Chaldaean Oracles and Theurgy* (Publications de l'I. F. A. O., Recherches d'archéologie..., 13), Le Caire 1956.

[5] Cf. *Oracles chaldaïques*, Paris 1971, p. 37–41.

[6] Denys l'Aréopagite, *La hiérarchie céleste*, introduction par R. Roques, étude et texte critiques par G. Heil, traduction et notes par M. de Gandillac (Sources chrétiennes, 58), Paris 1958.

[7] Sur ce texte, cf. W. Theiler, c. 72. Van den Daele donne comme lemme l'impossible κρυφιομύστης, rectifié par Lampe.

manque chez Denys, dont il «lierait» pourtant si bien l'univers [8]. Par contre, si διαπόρθμος ne se trouve qu'au fr. 78, où je l'ai commenté, l'idée de «transmission», si dionysienne, remplit la *Hiérarchie céleste* de mots de la même famille: 2 fois διαπόρθμευσις, 4 fois διαπορθμευτικός, 10 fois διαπορθμεύειν. Theiler (c. 72) les rapproche d'ὀχετός, «canal», 4 fois attesté dans les *Oracles* et 2 fois dans la *Hiérarchie*.

De part et d'autre, le feu et la lumière jouent un grand rôle. La *Hiérarchie* dit de la Parole de Dieu (ἡ θεολογία): «Elle privilégie les symboles sacrés tirés du feu (XV 2, 328 d)... Autour des essences célestes elle situe... des fleuves de feu à l'irrésistible impétuosité... En bref c'est bien, à tous les niveaux, l'imagerie tirée du feu qu'elle honore avec prédilection» (XV 2, 329 a). Dans ce passage, longuement commenté par M. de Gandillac, on aura noté l'«impétuosité» des fleuves de feu, ἀσχέτῳ ῥοίζῳ. Or l'emploi de ῥοίζεσθαι dans les *Oracles* semblait à P. Chantraine «particulièrement saisissant» [9]; il soulignait ainsi une communication où j'insistais sur l'expressivité du vocable ῥοῖζος «vrombissement», onomatopéique et théurgique, dont les *Oracles* ont aussi un exemple (fr. 107, v. 5) [10].

Le feu divin a, dans la *Hiérarchie*, des étincelles, σπινθῆρας (VII 11, 569 a). Or la valeur «chaldaïque» de σπινθήρ ressort non seulement de son emploi au fr. 44, v. 1, mais des parallèles de Synésius [11].

La «fleur du feu», πυρὸς ἄνθος, qui revient plusieurs fois dans les *Oracles*, nous introduit à la «fleur de l'intellect», νοῦ ἄνθος, déjà mentionnée tout à l'heure. Dès 1900, H. Koch en faisait le «principe matériel» du système de Proclus, comme de la fidélité aux *Oracles* son «principe formel» [12]. Ce *flos intellectus, apex mentis*, deviendra avec Guillaume de Saint-Thierry la *principalis affectio* du moyen âge [13]. Curieusement, cependant, l'expression νοῦ ἄνθος ne paraît pas se trouver comme telle chez Denys. Les *Indices* de Van den Daele ne signalent que deux cas d'ἄνθος (au pluriel ἄνθη): l'un appartient aux *Noms divins*, II 7, 645 b: le Père est la «divinité Source», πηγαία θειότης, dont Jésus

[8] Cet «univers» fait allusion au titre de R. Roques, *L'univers dionysien* (Théologie, 29), Paris 1954.

[9] *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1964, p. 185.

[10] *Ibid.*, p. 181.

[11] Cf. *Oracles chaldaïques*, p. 40.

[12] H. Koch, p. 154.

[13] E. von Ivánka, *Plato christianus*, Einsiedeln 1964, p. 362 et n. 2–3; W. Beierwaltes, *Gnomon*, 41, 1969, p. 133–134.

et l'Esprit sont comme les «fleurs», et non pas seulement les fleurs, mais les «lumières superessentielles», ὑπερούσια φῶτα; cet ensemble répond aux «flores et supersubstantialia lumina» du *De malorum subsistentia* de Proclus (p. 209, 27 Cousin[2]; 11, 23-24 Boese); l'autre vient de la *Lettre* 9, 1105 a, au sens ordinaire de «fleurs», à côté des «bourgeons» et des «racines».

Ce n'est pas seulement dans le *noûs*, mais dans ses «profondeurs», «ce que l'intellectif a de plus divin», τὰ θεοειδέστατα τῶν νοερῶν, que réside l'organe de la vision de Dieu [14].

Ce bref exposé s'est beaucoup servi de la recension de W. Theiler. Celle que je donnais, la même année 1944, à la *Revue des Etudes grecques* énumérait quelques-uns des composés en ὑπὲρ – qui occupent trois pages des *Indices Pseudo-Dionysiani*. La métrique ne s'en accommodait guère, et c'est pourquoi peut-être les *Oracles* n'en emploient que trois: ὑπερκόσμιος, qui abonde chez Denys; ὑπερβάθμιος et ὑπέρκοσμος, qui manquent chez lui. Les nombreux exemples des autres composés sont à leur place dans «ce vocabulaire étrange, adapté de gré ou de force à l'expression d'une pensée à la fois néoplatonicienne et chrétienne, d'une théologie philosophique où confluent l'héritage de Proclus et les plus extraordinaires anticipations de la mystique médiévale» [15]. Parmi les ingrédients du mélange, il faut, semble-t-il, compter nos *Oracles*. Une dissertation a récemment confronté ceux-ci avec le *De mysteriis* de Jamblique [16]; une autre pourrait le faire avec le *Corpus* dionysien.

[14] *EH*, IV 4, 480 a; cf. W. Völker, *Kontemplation und Exstase bei Pseudo-Dionysius Areopagita*, Wiesbaden 1958, p. 173.

[15] *R. É. G.*, 57, 1944, p. 281.

[16] F. W. Cremer, *Die chaldäischen Orakel und Jamblich «de mysteriis»* (Beiträge zur kl. Philologie, 26), Meisenheim 1969.